

**BOGDAN ZVORISTEANU (VIOLON)  
ALESSIO NEBIOLO (GUITARE)**

---

*...DANSES D'EUROPE ET D'AMERIQUE...*



P. 2	Présentation du duo et des musiciens
P. 3	Curriculum Bogdan Zvoristeanu
P. 5	Presse
P. 8	Curriculum Alessio Nebiolo
P. 10	Presse
P. 13	Programme
P. 14	A écouter
P. 15	Contacts

---

## PRESENTATIONS DU DUO ET DES MUSICIENS

---



C'est à l'occasion d'une collaboration avec l'Orchestre de la Suisse Romande qu'Alessio Nebiolo fait la connaissance de Bogdan Zvoristeanu, Premier Violon Solo de l'OSR. De cette rencontre musicale découle un premier concert pour quatuor à cordes et guitare, lors duquel le duo s'entoure des premiers pupitres de l'OSR. Depuis, la complicité musicale de ces deux interprètes s'est développée grâce à une collaboration artistique qui les a amenés à se produire régulièrement en duo tant en Suisse qu'en Allemagne et Roumanie.

A signaler en particulier leur participation au «Concerts de Saint-Germain», à Genève, ainsi que leur concert à l'Auditorium de la radio nationale de Bucarest, enregistré et transmis en directe.

## BOGDAN ZVORISTEANU, VIOLON

---

Premier Violon Solo de l'OSR



Né à Bucarest, Bogdan Zvoristeanu se produit en récital, comme soliste et chambriste, ainsi que dans de nombreux festivals : au Japon, Chine, Corée du Sud, Canada, Amérique du Sud ainsi qu'en Europe. Il a collaboré avec des grands musiciens comme Alberto Lysy, Charles Dutoit, Brigitte Meyer, Liviu Prunaru, José Gallardo, Ettore Causa et s'est produit comme soliste sous la direction de chefs comme Yehudi Menuhin, Andrey Boreyko, Pinchas Steinberg, Marek Janowski, Jin Wang, Fabio Luisi et Gilbert Varga.

Initié au violon par son père, Bogdan Zvoristeanu a étudié à l'Académie de Musique de Bucarest avec Stefan Gheorghiu, puis à la prestigieuse « International Menuhin Music Academy » à Gstaad/Blonay avec Alberto Lysy.

Lauréat de nombreux concours internationaux comme « Tibor Varga » à Sion, « George Enescu » à Bucarest, « Pierre Lantier » à Paris et « Leopold Mozart » d'Augsburg, il gagne également le « Concours International de Genève » avec le deuxième prix (le premier prix n'ayant pas été attribué).

En 1996, Bogdan Zvoristeanu remporte l'audition de Concertino à la « Real Philharmonia de Santiago de Compostela » (Espagne), puis en 1997 devient Konzertmeister au Südwestdeutsches Kammerorchester à Pforzheim (Allemagne). En 1999 il commence à enseigner le violon et la musique de chambre à l'« International Menuhin Music Academy » de Blonay (Suisse) et depuis 2002 il est nommé Premier Violon Solo de l'OSR. Il donne aussi des masterclasses en Allemagne, Espagne, Suisse, Corée du Sud et Roumanie.

Plusieurs de ses concerts et récitals ont été enregistrés et diffusés par la Radio Cultural de Roumanie, la Radio Suisse Romande, la BBC, ou encore la NRK.

Pour « Dinemec Classic » il a réalisé en 2008 l'enregistrement de l'intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul de J. S. Bach célébrant la 30<sup>ème</sup> anniversaire de la « International Menuhin Music Academy ».

Avec le rayonnant ensemble « Tharice Virtuosi » il a enregistré en 2012 les octuors pour cordes de Johan Severin Svendsen et Max Bruch pour « Claves »

Bogdan Zvoristeanu joue sur un violon « Nicolò Gagliano » daté 1761 gracieusement prêté par la Fondation Tharice.

# MUSIKALISCHE STERNSTUNDE

Bogdan Zvoristeanu und José Gallardo im Historischen Ratssaal in Speyer

VON UNSEREM MITARBEITER  
UWE ENGEL

► Als Teil seines Meisterkurses beim Speyerer Frühlings-Musikfestival gab der rumänische Geiger Bogdan Zvoristeanu am Freitag ein Dozentenkonzert. Sein Duoabend mit dem Pianisten José Gallardo wurde für die Zuhörer im bedauerlicherweise nicht voll besetzten Historischen Ratssaal zu einer kammermusikalischen Sternstunde, einem Fest makelloser klanglicher Schönheit.

Johann Sebastian Bachs erste Partita für Violine solo h-Moll (BWV 1002) ist ein hochartifizielles Gebilde. Seine Violinsolowerke bewegen sich geistig und technisch in höchsten Gebirgsregionen. Dort herrscht majestätische Erhabenheit, aber es ist auch reichlich kühl. Bei Zvoristeanus Wiedergabe war diese Musik von einer großen Wärme erfüllt, angestrahlt von einer

hellen Sonne, die die feinsten Konturen genau ausleuchtete und in den unterschiedlichsten Schattierungen erscheinen ließ. Von Sprödhheit oder Monotonie war da rein gar nichts zu spüren. Diese Klarheit und Nuanciertheit – verbunden mit der äußersten Präzision Zvoristeanus – ließ die Musik von jeder Schwere befreit erscheinen.

Eine Kammermusik-Aufführung par excellence erlebte man bei Beethovens A-Dur-Sonate opus zwölf Nummer zwei. Zvoristeanu und Gallardo fanden sich hier zu perfekter Symbiose. Es ist immer wieder erstaunlich, wie gut Gallardo auf seine Partner eingehen kann. Und auch hier war es ein Genuss zu hören, wie jeweils einer die Diktion, den Tonfall des anderen aufnahm und weiterführte. Zvoristeanus Ton ist seidig, von französisch anmutender Noblesse, er servierte einen eindringlich artikulierten, aber luftig und transparent daherkommenden Beethoven. Gallardo antwortete mit fein per-

lendem, nuanciertem, aber markantem Anschlag.

Dann kam ein in Kammerkonzerten eher unübliches Violinkonzert in Duofassung: Edouard Lalos „Symphonie espagnole“ opus 21. Zvoristeanu wird dieses Werk demnächst mit rumänischen Orchestern spielen. In Speyer musste Gallardo das Orchester ersetzen. Er tat das mit Bravour, produzierte am Flügel einen geradezu orchestrale Klang. Zvoristeanu ging nun nicht mehr mit kammermusikalischer Dezenz, sondern mit großem konzertanten Zugriff zu Werke. Romantische Eleganz durchzog die Interpretation; der Geiger traf stilgerecht die Folklorismen – mit atemberaubender Brillanz gespielt das Finale, belohnt mit begeisterten Bravorufen.

Herrlich gelöst waren die Fritz-Kreisler-Zugaben: Wiener Charme bei „Liebesfreud, Liebesleid“, zündende amerikanische Ragtimerhythmen bei „Syncopation“.

Traduction d'une critique de concert parue dans « Die Rheinpfalz » no 99 du 28 avril 2008

*Heure de gloire musicale*

Bogdan Zvoristeanu et José Gallardo dans la salle historique du Conseil à Speyer

Dans le cadre de sa masterclass du Festival de printemps de Speyer, le violoniste roumain Bogdan Zvoristeanu a donné un concert en duo avec son pianiste José Gallardo dans la Salle Historique du Conseil. Ce fut une véritable heure de gloire de musique de chambre, un festival de sonorité magnifique et impeccable.

La première partita de Jean Sébastien Bach pour violon solo en si mineur (BWV 1002) est d'une construction hautement artistique. Ses œuvres pour violon solo qui sont techniquement très exigeantes touchent les plus hautes sphères spirituelles. Il y règne une atmosphère majestueuse mais également assez distante. Zvoristeanu, par contre, lui donna une grande chaleur dans son interprétation, remplie d'un soleil radieux et qui fit ressortir toutes les finesses dans des nuances les plus diverses. Il n'y avait rien de distant ou de monotone. Cette clarté et ces nuances – soulignées par une précision exceptionnelle de Zvoristeanu – furent apparaître cette musique libérée de toute pesanteur.

La sonate en la majeur opus douze numéro deux de Beethoven fut une musique de chambre par excellence. Zvoristeanu et Gallardo furent en parfaite symbiose. Gallardo démontra une fois de plus sa capacité de s'adapter à son partenaire. Quel plaisir d'entendre comme la diction et la sonorité de l'un sont reprises et développées par l'autre. La sonorité de Zvoristeanu est soyeuse rappelant une noblesse française. Il présenta un Beethoven transparent et fortement articulé. Gallardo lui donna une réplique par un touché nuancé tout en finesse et clairement marqué.

Ils continuèrent le programme par un concert de violon en version duo plutôt inhabituel pour un concert de musique de chambre : la Symphonie espagnole opus 21 d'Edouard Lalo. Gallardo dut remplacer l'orchestre. Il le fit avec brio produisant une sonorité quasi orchestrale sur son piano. Zvoristeanu abandonna sa discrétion de musique de chambre et attaqua l'œuvre avec une grande vigueur concertante lui donnant une élégance romantique dans son interprétation. Le violoniste sut rendre le style folklorique et joua le finale d'une brillance à couper le souffle comblant le public qui le récompensa par des bravos enthousiastes.

Les bis de Fritz Kreisler furent magnifiquement décontractés : tout le charme viennois dans « Liebesfreud, Liebesleid » (joie et chagrin d'amour), et des rythmes saisissants de ragtime américain dans « Syncopation ».

---

## **« Grands Classiques »: le nom de la nouvelle série de l'OSR convient on ne peut mieux à Mozart et à Tchaïkovski, les deux compositeurs au programme du concert dirigé par Andrey Boreyko mercredi soir au Victoria Hall**

« Grands Classiques »: le nom de la nouvelle série de l'OSR convient on ne peut mieux à Mozart et à Tchaïkovski, les deux compositeurs au programme du concert dirigé par Andrey Boreyko mercredi soir au Victoria Hall. La Symphonie concertante pour violon et alto de Mozart compte parmi ses ½uvres les plus inspirées. Bogdan Zvoristeanu au violon et Elçim Ozdemir à l'alto en ont parfaitement saisi les beautés cachées, notamment dans le sublime mouvement lent. La sonorité radieuse de l'un et la pudeur expressive de l'autre s'accordent à merveille et parviennent à toucher l'auditeur au plus profond. Les deux musiciens, par ailleurs premiers pupitres solos de l'OSR, se révèlent virtuoses accomplis dans le périlleux bis, une passacaille de Haendel transcrite par Halvorsen, remarquable d'éloquence. Quant à la direction du chef, vivante et légère dans l'ouverture de L'enlèvement au sérail de Mozart, généreuse dans Casse-Noisette de Tchaïkovski (le chant des violoncelles !), elle traduit un savoir-faire certain dans la gestion des tensions et détentes, sans jamais sacrifier le naturel de la musique.

---

Traduction d'une critique de concert parue dans « Die Rheinpfalz » no 97 du 25 avril 2008

*Des violonistes talentueux en tournée*

Concert de masterclass à la Dreifaltigkeitskirche de Speyer

Des membres de la masterclass de violon de la direction de concert Daniel Schmidt ont présenté des prestations impressionnantes dans un concert donné à la Dreifaltigkeitskirche de Speyer.

La soirée musicale avait lieu le jour d'anniversaire de Menuhin. Etant donné que professeur Bogdan Zvoristeanu est fortement lié à l'école de Menuhin, il était aisé à concevoir qu'il joue la chaconne solo de Bach en l'honneur du grand maître défunt à la fin du concert. Le public a vécu une interprétation d'une respiration ample et généreuse de la célèbre chaconne en ré mineur. Zvoristeanu, premier violon solo de l'Orchestre de la Suisse Romande à Genève développa la richesse figurative dans une vision grandiose et donna aux développements des différentes parties une tension inaugurale prodigieuse. Il traversa ce parcours musical grandiose faisant ressortir toute la richesse des perspectives.

## ALESSIO NEBIOLO, GUITARE

---



**Alessio Nebiolo** commence ses études musicales à l'âge de huit ans en Italie et obtient un diplôme avec "distinctions" au Conservatoire « A. Vivaldi » d'Alessandria suivi d'un diplôme de Virtuosité avec la mention ``Félicitations du Jury`` au Conservatoire de Lausanne sous la conduite du guitariste brésilien Dagoberto Linhares. Il termine sa formation avec un diplôme de Soliste (avec orchestre), qu'il obtient en 2005 avec les ``Félicitations du Jury`` et le prix « Max Jost » qui récompense le meilleur diplômé de soliste de l'année.

Il est lauréat de plusieurs concours internationaux, (11 prix).

Depuis ses débuts au 'Palazzo Ottolenghi' (Asti) en 1995, Alessio Nebiolo mène une carrière internationale de soliste et se produit dans les plus importantes saisons de concerts en Europe, Asie, Amérique du Nord et du Sud avec plus de 40 concerts par an.

En Suisse il a été invité par le Festival de Lucerne (cd. live diffusé par Espace2 et DRS2), les Sommets du Classique de Montana et de Gstaad. Il a également été invité par de prestigieux festivals en Italie, tels que le «Festival Internazionale di Siracusa», «Rossini Opera Festival» (Pesaro), «Festival Galuppi» (Venise), «Europa Musica» (Florence), «Verbania Musica Festival».

En 2007, il réalise une longue tournée en Asie, se produisant en Inde, en Indonésie et au Sri Lanka ; 11 concerts et masterclass dans les salles les plus prestigieuses, telles que Erasmus Huisde Jakarta, Auditorium du CCF de Bandung, Habitat Center de Delhi, Kala Academy Hall, Goa, Russian Cultural Center Colombo, etc. En novembre 2007, il réalise un tour de récitals aux Etats Unis en jouant dans plusieurs villes, telles que Philadelphia, Baltimore, Ann Arbor, Dayton.

Entre 2008 et 2011 il élargie le rayonnement de son activité artistique en se produisant au Canada, Mexique, Brésil, Palestine et d'autres pays d'Europe et d'Amérique du Sud où il commence à être un invité régulier des festivals et des médias nationaux.

En 2011 il se rend au Mexique pour une tournée de concerts et pour enregistrer un CD monographique sur l'œuvre de Niccolò Paganini pour guitare seule, qui sera distribué dans tout le continent en 2012.

En 2013 son disque « Novecento » est choisi comme attaché de la revue italienne GuitArt.

Au fil des tournées, il a eu l'opportunité d'interpréter à plusieurs reprises le *Concierto de Aranjuez* de Joaquin Rodrigo avec différents orchestres en Europe, en Asie et en Amérique. En 2013 il est invité comme soliste par le célèbre Orchestra Sinfonica di Sanremo.

Son intense activité de concertiste l'amène à interpréter les concertos de Rodrigo, Tedesco, Vivaldi, Piazzolla, Malerbi avec l'Orchestre de la Suisse Romande, le Grand Théâtre de Genève, Orchestra da Camera di Lugano (Suisse) , Orchestra Sinfonica di Sanremo (Italie), Orquesta de la Universidad Mayor de Santiago (Chile), Orquesta Filarmonica de Temuco (Chile), Nova Amadeus Chamber Orchestra (Rome), Orchestre Symphonique du Mont Blanc (France), le Chœur de l'Orchestre Symphonique du Mont Blanc, Philharmonica de Cochabamba (Bolivie), Sinfonietta de Lausanne (Suisse), Orchestre de Ribeaupierre (Suisse), Philharmonica Marea Neagra (Roumanie), Mission Symphony Orchestra (Italie).

Ses concerts ont été diffusés par la radio nationale Espace 2, Drs2 en Suisse, Radio Rai 3 (Italie), Radio Romania et les télévisions nationales TSR1 (Suisse), RAI3 (Italie), TF1 (France), BTV (Bolivia), Television de Estado de Mexico.

Il a également enregistré sept albums avec différents labels en France (*Arpeggio*), en Italie (*Classica Viva*, *GuitArt*), au Pays Bas (*Brilliant Classic*) et au Mexique (*Tempus Clasico*).

Alessio Nebiolo est professeur de guitare au Conservatoire de Musique de Genève.



[www.alessio-nebiolo.com](http://www.alessio-nebiolo.com)



# Nebiolo, ein Poet an der Gitarre

Hohe musikalisch-technische Anforderungen spielerisch bewältigt

Von Angelika Kannenberg

**NORDSTADT.** Alessio Nebiolo aus Alessandria, ein Poet an der Gitarre, ist Solist im vierten Konzert „Stagione Musicale – musikalische Schätze 2010“ im Gartensaal des Schlosses Wolfsburg. Auf Einladung des Istituto Italiano di Cultura musizierte er, der eine erfolgreiche Karriere hinter sich hat, am Dienstagabend Werke vom Barock bis zur Moderne für klassische Gitarre.

Behutsam stimmt er sein voll tönendes und im Klang ausgewogenes Instrument. In der „Suite Española“ des Barockmeisters Gaspar Sanz, dem Eingangswerk, erhebt der Künstler durch lebendige und variable Differenzierungen die feinen Unterschiede im Klangpanorama der einzelnen Tanzsätze. Gesang und Tanz mit spielerisch eingebundenen Verzerrungen wechseln in spannen-



Alessio Nebiolo erwies sich als virtuoser Poet an der klassischen Gitarre im Gartensaal des Schlosses Wolfsburg. Foto: regios24/Mottl

der Folge. Starke Gegensätze, zum Beispiel melodischer Gesang, virtuose Tempi mit brillanten Läufen, Alessio Nebiolo konzentriert sich: Wie glitzernde Kaskaden inszeniert er ein glänzendes virtuoseres Spiel.

In der „Romanza et Andantino Variato“ von Nicolo Paganini entstehen Zauberbilder romantischer Träume, die wie im Klangrausch vorüberziehen. Zunehmend anspruchsvolle Techniken auf dem Instrument, ein Spezialthema des Komponisten, belebt der Gitarrist durch farbig wechselnde Klangschattierungen und zaubert Nebelschwaden, Vogelgeräusche, Gesang zwischen Blätterrauschen – es gibt viel zu hören.

Doch Alessio Nebiolo ist neugierig auf neue Musik, auf Erfahrungen mit neuen, oft dissonanten Klängen. „Un dia de Noviembre“ von Leo Brouwer: Dissonanzspannungen in

kompakter Ballung, fallend und dunkel, malen ein eindringliches Bild verhaltener Trauer und Wehmut. Der „Jazz Sonata“ von Dusan Bogdanovic mit ihren typischen und charakterisierend betonten Rhythmen schließt sich die „Sonata op. 47“ von Alberto Ginastera an, dessen Begegnung mit Richard Wagners Musik, hier dem „Walkürenritt“, ihn entscheidend inspirierte.

Große, dicht gedrängte schnelle Akkordwechsel, furiose Wirbel und Läufe, große Sprünge und wechselnde Klangebenen: der Gitarrist zeichnet Großgemälde, setzt Farbtupfer aus vielen Farben charakterisierend zusammen. Und der Zuhörer vergisst fast, dass da gerade hohe musikalisch-technische Anforderungen „spielerisch“ bewältigt werden. Begeisterter Applaus der etwa 100 Zuhörer, die sich an zwei Zugaben erfreuten.

## ART AND REVIEW

---

NEW DELHI FRIDAY 13 APRIL 2007 **The Statesman** 10

---

### Promising Italian guitarist

Popular view proved wrong by skillful exposition

**A**lessio Nebiolo, a promising 30-year-old Italian guitarist who teaches at the Conservatoire de Musique de Geneve (Switzerland) gave Delhi music lovers a skilled exposition of some of the many possibilities this very basic of instruments holds, even in the classical field. Alessio's recital at the Stein Auditorium, India Habitat Centre, on Tuesday was organised by the Delhi Music Society, the Italian Cultural Institute and Regione Piemonte. The auditorium did not fill up, probably due to the popular perception of the guitar being too lightweight for a classical recital. In the event, however, Alessio proved them wrong, as have other classical guitarists in the past.

Alessio began the recital with Suite Espanola by Gaspar Sanz, a relatively obscure composer. The two closing movements, La Minona de Cataluna and Canarias, were particularly noteworthy as good models of the intensity and sensitiveness the young guitarist brings to bear on his playing. Invocation et danse by Joaquin Rodrigo, a Spaniard who became blind at the age of three and best known for his composition, Concierto de Aranjuez, followed, the elegantly couched dance invitation being rendered with admirable control by Alessio. Niccolò Paganini's Romanza et Andantino Variato, which the Italian master violin-

#### Music

ist-composer would probably have never visualised as a piece for the guitar, came next. The haunting melody, lovingly and painstakingly re-created by Alessio, was the highlight of the evening. Tombeau, a dirge by Johann Jakob Froberger (1616-67), German composer and organist and pupil of Frescobaldi, came after the intermission. Meant to be played very slowly and without regard to metric regularity, Alessio adopted an innovative approach to the composition, his scholarly mind-set determining the pace of his playing. Dusan Bogdanovic's Jazz Sonata which followed was a musical omnibus with strains of both types of music discernible.

Sonata op.47 by Alberto Ginastera, the Argentine maestro born in 1916, played in four movements, Esordio, Scherzo, Canto and Finale, concluded the programme. It had moments of cascading melody interspersed with near full-stops of silence. Alessio's admirable control was much in evidence.

Alessio, born in Alessandria in 1976, began his musical education in Asti. He earned a diploma at the Vivaldi Conservatory in Alessandria. He has won awards in a number of contests including in Varenna, Rome, and Pistoia. Alessio has performed in most major towns of Italy as well as appearances in Germany, Portugal and several towns of Switzerland. He has recorded for the French television channel TFI and the national radios of Switzerland have broadcast his recitals.

■ G GEORGE



Récital 26/08/2004, Lucerne « Lucerne Festival »

## SENSIBILITE ET TEMPERAMENT

La guitare est un des instrument les moins écoutés au « Lucerne Festival », ne faisant pas partie des formations d'orchestre. Le nombreux public de « Debut 2 » a prouvé que c'est un instrument qui intéresse et qui fascine. Avec raison : l'italien Alessio Nebiolo a illustré avec talent la richesse en sonorités et dynamiques qu'on arrive à tirer de l'instrument. L'étendue du répertoire allait de danses baroques espagnoles, jusqu'à Alberto Ginastera.

Ancienne ou contemporaine, chez Nebiolo la musique respirait, en jonglant entre tensions et détentes. Le guitariste arrivait toujours à créer un équilibre entre son monde intérieur et sa fougue, notamment dans la Suite de Sanz.

### Technique Moderne

La Sonate op.47 de Ginastera fut une fin explosive. Une pièce de virtuose par excellence, mêlée d'éléments de percussion et de passages plus intimes – utilisés adroitement et sans excès – qui font que la Sonate provoque une fascination à laquelle on ne peut pas échapper. Nebiolo arrive à créer, avec sa concentration, une interprétation aboutie, qui montre les différentes facettes de l'œuvre. Point important, le guitariste lui-même restait en second plan: c'était la musique qui parlait !

NICOLE BUCHER

Lucerne, 27 Août 2004

## PROGRAMME

---

### Danses d'Europe et d'Amerique

Gioachino Rossini	<i>La Danza (Tarantella)</i>
Astor Piazzolla	<i>Histoire du Tango</i>
Manuel De Falla	<i>Siete Canciones Populares Españolas</i>
Francisco Tarrega	<i>Danza Mora</i>
Béla Bartok	<i>Danses Roumaines</i>
Grigoras Dinicu	<i>Ciocarlia</i> <i>Hora Martisorului</i>
Ciprian Prumbescu	<i>Balada</i>
Vincenzo Monti	<i>Czarda</i>

### Les Grands Classiques

Nicolò Paganini	<i>Sonates originales pour violon et guitare</i> <i>Sonates originales pour guitare seule</i>
J.S. Bach	<i>Extrait des Suites pour violon seul</i>
Pablo de Sarasate	<i>Romanza Andaluza</i>
Joaquin Nin	<i>Suite Espagnole</i>
Arvo Part	<i>Fratres</i>
Gioachino Rossini	<i>Arie d'Opera</i>

## A ECOUTER

---



Pablo de Sarasate, *Romanza Andaluza*

<http://youtu.be/tpcKsb788bU>



Bedrich Smetana, *From my Country*

<https://www.youtube.com/watch?v=WT8v48cQiY8>

Max Bruch, *Violin concerto nr.3, Op. 58*

<https://www.youtube.com/watch?v=CQJJULku1JI>



Niccolò Paganini *Sonata MS 3*

<http://www.youtube.com/watch?v=ZOXhGt3M0FO>

Joaquin Rodrigo *Invocacion y danza*

[http://www.youtube.com/watch?v=qa5Bv\\_g4ZW0](http://www.youtube.com/watch?v=qa5Bv_g4ZW0)



Joaquin Rodrigo *Concierto de Aranjuez*

<http://www.youtube.com/watch?v=KkW1OW-1Uz8>

Antonio Vivaldi *Concerto en Re majeur*

<http://www.alessio-nebiolo.com/v2.html>

## CONTACTS

---

Alessio Nebiolo

0041 79 561 16 02

[alessio.nebiolo@alessio-nebiolo.com](mailto:alessio.nebiolo@alessio-nebiolo.com)

[www.alessio-nebiolo.com](http://www.alessio-nebiolo.com)

Bogdan Zvoristeanu

0041 76 616 25 09

[bogdanzvo@gmail.com](mailto:bogdanzvo@gmail.com)